RAPS
Revue Africaine de prospective stratégique

La Crise sécuritaire dans les Régions anglophones du Cameroun sous escorte des populations locales : complicité ou prise en otage ?

Par EDJO'O NDONGO Jean Claude

Dans REVUE AFRICAINE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE(RAPS) N°2, 2024
Joseph Vincent NTUDA EBODE, Eric Bertrand LEKINI, Lionel AMAHATA KIABEGA (Dir)
Éditions CENTRE DE RECHERCHE D'ÉTUDES POLITIQUES ET STRATÉGIQUES / UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II, Page 51 à 61

ISBN : 978-9956-**0**-22**6**4-9

Article disponible en ligne à l'adresse
https://www.creps.com

RAPS
Revue Africaine de prospective stratégique

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur creps.com.

Distribution électronique
La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur au Cameroun. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

© Centre de recherche d'étude politique et stratégique.

LA CRISE SECURITAIRE DANS LES REGIONS ANGLOPHONES DU CAMEROUN SOUS ESCORTE DES POPULATIONS LOCALES :

COMPLICITE OU PRISE EN OTAGE ?

EDJO'O NDONGO Jean-Claude
Chargé de cours à la FSJP/Université de Ngaoundéré

Résumé
La co-administration franco-britannique du territoire Kamerun issu de l'héritage colonial allemand a grandement impacté sur la superficie de l'État, la gouvernance politique et même l'idéal du contrat social au sein des populations des deux rives du Mungo. Cette évolution politique a semblé s'opérer dans une perspective d'oblitération des considérations et de la configuration socio ethnologique qui ont précédé l'arrivée de ces puissances impériales dans le territoire. C'est dans ce choc des identités coloniales que va s'opérer la difficile équation de cohabitation des systèmes de gouvernance française et britannique dans ce même territoire dès la période de reconnaissance juridique internationale. La particularité de la crise anglophone de deuxième génération entamée depuis 2016 et qui s'enracine dans le temps (après celle du début des années 1990) dans les Régions anglophones du Cameroun, est qu'elle implique les populations locales de façon volontaire ou forcée. La présente étude analyse le rôle des populations locales dans cette crise qui prend l'aspect d'un séparatisme identitaire voire communautaire. Pour y parvenir, nous mobilisons l'interactionnisme comme cadre théorique, la sociologie compréhensive en tant que méthode et l'observation indirecte comme technique de collecte des données. Sur cette base, la problématique qui inspire notre recherche est de savoir : « quel est le rôle des populations locales dans l'évolution de la crise sécuritaire dans les Régions anglophones du Cameroun » ? A partir de cette question, nous formulons l'hypothèse que dans le cadre de cette crise sécuritaire, les populations locales surfent entre prise d'otage et complicité. Dans un argumentaire à deux parties, il est question de scruter l'affirmation d'une revendication séparatiste « ambazonienne » imposée aux populations locales et la consolidation stationnaire d'une menace séparatiste persistante face à des populations locales accommodantes.
Mots-clés : **crise sécuritaire, régions anglophones camerounaises, séparatisme, populations locales.**

Abstract
The Franco-British co-administration of the Kamerun territory resulting from the German colonial legacy has greatly impacted the size of the state, political governance and even the ideal of the social contract among the populations of both banks of the Mungo. This political evolution seemed to take place in a perspective of obliteration of the considerations and the socio-ethnological configuration that preceded the arrival of these imperial powers in the territory. It is in this clash of colonial identities that the difficult equation of cohabitation of the French and British systems of governance in this same territory will take place from the period of international legal recognition. The particularity of the second-generation Anglophone crisis that began in 2016 and is rooted over time (after that of the early 1990s) in the Anglophone Regions of Cameroon, is that it involves local populations voluntarily or forced. This study analyses the role of local populations in this crisis, which takes on the aspect of identity or even community separatism. To achieve this, we mobilize interactionism as theoretical framework, comprehensive sociology as a method and indirect observation as a data collection technique. On this basis, the problem that inspires our research is to know: "what is the role of local populations in the evolution of the security crisis in the English-speaking regions of Cameroon"? From this question, we formulate the hypothesis that in the context of this security crisis, local populations are surfing between hostage-taking and complicity. In a two-part argument, it is a question of scrutinizing the affirmation of an "Ambazonian" separatist claim imposed on local populations and the stationary consolidation of a persistent separatist threat in the face of accommodating local populations.
Keywords: security crisis, Cameroonian English-speaking regions, separatism, local populations.

© 2024 Centre de recherche d'études politiques et stratégiques.

© Centre de recherche d'etude politique et stratégique.